

La lettre d'info de la Fédération des Chasseurs 76

En direct des territoires

RÉGULATION DES PRÉDATEURS SUR LE GIC DE PETREVAL... C'EST REPARTI !!

La chasse en plaine touche à sa fin, celle de la régulation des prédateurs commence ! Acteurs indispensables pour réussir une implantation de faisan commun, les piégeurs du GIC de PETREVAL se réunissent le vendredi 27 novembre à Auberville La Renault. Bilan des captures de la saison dernière dans le 76 et dans l'unité de gestion, premier bilan du suivi des renards sur le territoire pilote, rappel réglementaire, vente de matériel, cartographie des installations de piégeage, accueil des nouveaux piégeurs etc... Animée par votre fédération et le bureau du GIC (contact P. LEPLAY : 06 20 17 17 38), cette réunion est ouverte à tous les piégeurs de l'unité, qu'ils soient adhérents ou pas à l'association. Pour tous renseignements, vous pouvez contacter André NOEL : 06 86 48 31 04.

L. Boucher-Noël



REMISE À NIVEAU DES PIÉGEURS DU GIC DU BORD DE MER

Le GIC du Bord de Mer souhaite relancer les brigades de piégeurs sur son territoire afin d'aider au mieux les populations de petit gibier. Les piégeurs du secteur étaient conviés, le 20 novembre dernier, à une journée de remise à niveau animée par la FDC76. 13 piégeurs ont répondu présents à l'invitation lancée par le GIC et ont pu profiter à la fois des conseils d'André NOEL, spécialiste piégeage de la fédération, mais également de l'expérience des différents participants. Une journée appréciée de tous malgré une météo exécrable.

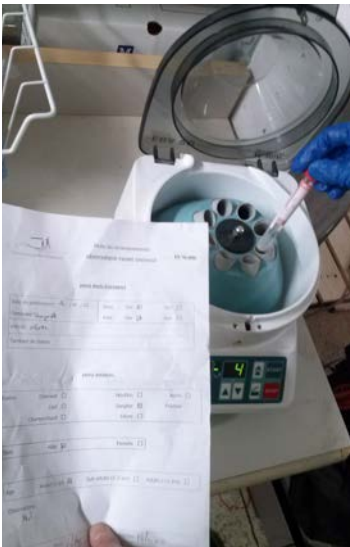
J. Sautreuil



SÉROTHÈQUE... NOUVELLE SAISON !

Depuis 2009, votre Fédération participe activement au fonctionnement de la sérothèque nationale pilotée par la Fédération Nationale des Chasseurs. Le principe est de récolter du sang et la rate lors de l'éviscération de grands gibiers par exemple. Acheminés à la FDC76 par un technicien ou agent de la fédé, les prélèvements sanguins sont ensuite centrifugés pour devenir sérum. Ils sont ensuite stockés au congélateur. A quoi sert une sérothèque ? C'est en quelque sorte la « mémoire » sanitaire de notre population de Grand Gibier. En effet, les sérums peuvent être utilisés plusieurs années après leur récolte pour rechercher certaines pathologies, ou mettre hors de cause ces mêmes populations en cas d'épizootie dans les élevages agricoles par exemple. A ce jour, une soixantaine d'échantillons sur une dizaine de territoires, répartis dans toutes les régions agricoles, sont prélevés chaque année dans notre département. La FDC en profite pour saluer l'implication des adhérents qui collectent ces prélèvements !

L. Boucher-Noël



PARTAGE DES CONNAISSANCES AUTOUR DU BAGUAGE

Loïc PODVIN est le responsable bénévole des reprises de bagues à l'Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau. Il est également le Président de l'association départementale des hutteurs et chasseurs de gibier d'eau de la Somme. Avec 4 membres actifs de son association, le groupe s'est rendu en Seine-Maritime le 19 novembre pour participer à une séance de baguage de bécasses, aux abords de la forêt d'Eawy. Au programme : présentation de la technique de prospection et de capture, détermination de l'âge des oiseaux par l'examen du plumage, pose de bagues, pesée et relâcher sur place. Les visiteurs de la Somme n'ont pas été déçus du voyage, les Mordorées étaient bien au rendez-vous cette nuit là, tout comme la pluie du reste. Résultat, carton plein, avec 36 bécasses différentes contactées, en 225 minutes, soit un indice d'abondance nocturne de 9,6 bécasses observées par heure. Sur le plan quantitatif 16 bécasses capturées (15 baguées + 1 contrôlée, baguée sur place une semaine auparavant). L'échantillon de bécasses capturées comptait 2 adultes pour 14 jeunes de l'année (7 jeunes de nichées précoces et 7 jeunes de nichées tardives). Une séance d'échanges enrichissante que les passionnés de migrateurs de la Somme ne sont pas près d'oublier !



D. Vestu



GALE SARCOPTIQUE... ÇA CONTINUE !!

Apparue officiellement en 2013 dans le 76, celle-ci ne semble pas avoir colonisé tout le département. En effet, les cas avérés semblent principalement se localiser, depuis un an, dans le Nord Est du département. La dernière observation date de la semaine dernière, lors d'une sortie nocturne d'un Lieutenant de Louveterie dans la région de Saint Nicolas d'Aliermont. D'ailleurs, une « veille sanitaire » est mise en place dans ce secteur, animée et organisée par le service technique de votre fédération ainsi que les GIC, l'APA, les gardes particuliers et les louvetiers. Cette surveillance permet de suivre l'évolution de cette maladie qui n'a pas pris la même

ampleur chez nous que dans d'autres départements du Nord-Ouest de la France (comme chez nos voisins de l'Eure par exemple). Bien sûr, tous les adhérents, ou plus généralement tous les utilisateurs de la nature, sont invités à participer à cette vigilance. N'hésitez pas à signaler toute mortalité suspecte ainsi que des renards au comportement ou aspect inhabituel. Vous pouvez contacter la FDC76, votre technicien de secteur ou l'interlocuteur départemental du réseau SAGIR (L. BOUCHER-NOËL 06 20 65 68 54).

L. Boucher-Noël & J. Sautreuil

COMPTAGES ISNEA OISEAUX D'EAU, LES HIVERNANTS MANQUENT A L'APPEL

Le comptage mensuel des oiseaux d'eau hivernants de la mi novembre destiné à alimenter la base de donnée de l'I.S.N.E.A s'est déroulé le 18 novembre sur les plans d'eau de la boucle d'Anneville sur Seine à la faveur de conditions météo plutôt favorables. Les observations ont été les suivantes par ordre décroissant d'importance : 1441 Foulques (contre 1710 en novembre 2014), 269 Fuligules morillon (contre 596 en novembre 2014), 189 Fuligules milouin (contre 493 en novembre 2014), 153 Colverts (contre 74 en novembre 2014) et 143 Vanneaux huppés (contre 222 en novembre 2014)

Le reste des espèces était présentes en quantité anecdotique : 5 chi-peaux, 3 siffleurs, 1 sarcelle d'hiver ! Les températures exceptionnellement douces pour la saison qui règnent depuis le mois d'octobre ne sont sans doute pas étrangères à cette situation.

D. Vestu





PERMIS DE CHASSER

Jeudi 19 novembre, La FDC76 a décentralisé sa formation théorique. En effet, celle-ci s'est effectuée au siège de l'ESITPA à Mont Saint Aignan. Près de 50 jeunes ont suivi cette formation pour se préparer à passer l'examen du permis de chasser. Cette formation s'est déroulée dans le cadre des partenariats avec différentes écoles et lycées de Seine-Maritime.

B. Bouju

En direct du pôle REZH'EAU

LUTTER CONTRE L'ÉROSION DES SOLS ET PRODUIRE DE LA BIOMASSE

C'est possible avec le projet Innobioma, mené par notre partenaire la chambre d'agriculture de Seine-Maritime. En effet, depuis 2011, elle travaille au développement d'un nouvel aménagement d'hydraulique douce (TTCR de Saule ou Miscanthus) répondant à des critères de rentabilité notamment sur le site de la Ferme Pilote Agrifaune à Belleville en Caux. Ces Bandes Ligno-Cellulosiques (BLC) avait été intégrées au

plan d'aménagements global de la ferme pilote suite au Diagnostic Environnemental des Territoires Agricoles réalisé par le projet Agrifaune. Des suivis entomologiques sont menés sur ces Bandes Ligno-Cellulosiques (BLC) depuis 4 ans sur ce site par le pôle Agricole de la FDC76. Les BLC sont exploitées pour être valorisées dans diverses filières et être rentables pour l'agriculteur. Le projet Innobioma vise à déployer les BLC sur le département et plus précisément sur le territoire de la pointe de caux dans le but de répondre aux enjeux érosion et qualité de l'eau tout en assurant la valorisation des BLC. L'objectif est d'atteindre 35 ha sur les 3 ans du programme. Pour mener à bien ce projet, un financement de l'Agence de l'eau Seine Normandie accompagne à hauteur de 70% les porteurs de projets. Si vous souhaitez développer un projet en lien avec les BLC, n'hésitez pas à faire appel au conseiller Biomasse de la CA76 : Bastien Langlois au 02 35 59 47 12 / 06 89 57 85 80. bastien.langlois@seine-maritime.chambagri.fr



D. Rolland



COMITÉ TECHNIQUE DU BASSIN DE L'ARQUES

Mardi 17 novembre, à la maison de la chasse et de la nature, les membres du comité technique ont pu discuter des propositions de gestion formulées par le pôle REZH'EAU pour la gestion et la valorisation des zones humides chassées situées au niveau des prairies Budoux. Celles-ci n'ont pas fait l'objet de remarques de la part des membres du CO-TECH. Toutefois, les participants ont décidé de

mettre tout en œuvre pour assurer la restauration des zones humides dégradées (zones cultivées) car elles concernent tout de même près de la moitié de la zone d'étude. Une fiche-action spécifique à cette problématique sera donc ajoutée dans la version définitive du plan de gestion.

G. SOUVERAIN et P. LEVESQUE